

Une page de la Bible d'Alcvin de Zurich, écrite en minuscule carolingienne. Voir les explications à la planche précédente. Notre Fac-similé est un peu réduit.

Minuscule carolingienne. La forme de l'écriture minuscule a déjà fait de grands progrès. A comparer avec l'écriture de Godesscalc (pl. 45). Les lettres sont fortes, rondes et larges; elles sont formées avec soin et grande régularité. Les hastes sont petites, celles du haut ne sont que légèrement renforcées.

Lettres isolées: a prend en général la forme onciale (I, 25, 26); la forme ancienne de ee ne se remarque dans le Codex que rarement: c'est le correcteur qui l'emploie encore. La panse de b est fermée (I, 25, 30). e est petit et simple (I, 26, 27). d est droit; la haste ne dépasse pas la ligne de base; elle a une petite ligne de fuite (I, 33). o est petit et rond, souvent pourtant il dépasse un peu la ligne, en particulier, quand la languette se relie aux lettres suivantes; la languette a, la plupart du temps, une direction horizontale, mais quelquefois elle prend vers le haut une direction oblique; souvent elle ne se lie pas avec le sommet de la lettre suivante, mais plus bas (et, I, 28, 30; erant super, I, 25; et lucaut, I, 46). f dépasse la ligne en haut et en bas; au milieu, il a un petit coup de plume; la languette se trouve haut et la plupart du temps se relie à la lettre suivante (I, 25, 26). g est ouvert en haut et en bas; en bas on trouve une petite ligne de fuite, qui parfois, forme à peu près une boucle (I, 32, 35, 39); la tête est ornée d'un petit appendice, vestige de la cursiva romaine, où la tête du g se composait d'un long trait horizontal; le g encore aujourd'hui a conservé dans l'imprimerie cet appendice. La haste de h a une petite ligne de fuite (I, 25, 34, 38). i est partout petit, même au commencement des mots; il commence et se termine par une petite ligne de fuite (I, 25, 26, 30). Le pied de l est large et arrondi (I, 30, 46). m et n ont de petites lignes de fuite (I, 25, 26). r est petit, l'épaulement est assez long (I, 25, 27); une fois, dans le mot quartus, il a la forme pointue de ligature (II, 6); il semble que ce mot soit de la main du correcteur; aussi en d'autres pages du manuscrit, nous avons rencontré cette forme dans l'écriture du correcteur, dans les liaisons r et re. s se trouve sur la ligne de base, mais il dépasse la ligne médiane supérieure; en avant, il porte un petit coup de plume comme l'f (I, 25, 26). La haste de t décrit une courbe vers la gauche, comme dans la demi-onciale, la barre est souvent légèrement ondulée (I, 25, 26). Les deux jambages de l'u

commencent par un petit coup de plume, le second jambage a une ligne de fuite (I, 25, 26).

Les abréviations ne sont ni aussi variées ni aussi nombreuses que dans la demi-onciale de la planche précédente. Les signes d'abréviation pour us et ur ne se trouvent pas dans notre page, mais en d'autres, nous avons parfois remarqué le crochet: aussi bien était-il employé pour ur comme pour us (le signe spécial pour ur ne se rencontre pas). h: = huc, q: = que (I, 31, 32; II, 33, 34). benedixq: = benedixique (II, 13). iunta = iumenta (II, 19). En particulier m à la fin des mots est souvent abrégé (I, 26, 27). Pour est on a ē, encadré de deux points; quelquefois pourtant on n'a qu'un point (I, 26, 31, 41); on a aussi eēt = esset avec un ou deux points (I, 41; II, 1, 2). Abréviations par contraction: Ds = Deus (I, 29, 33). nram = nostram (II, 25). qd = quod (II, 5). sc̄i = sancti (II, 49). Voir encore p̄ = prae (II, 1, 2).

Les ligatures sont très rares: ut (II, 41), et (II, 6), us (II, 6, 12). s prend ici la forme ouverte allongée, qui, plus tard, devient d'un emploi si fréquent à la fin des lignes. Les lettres sont très souvent unies les unes aux autres d'une façon libre, sans altération de forme (I, 25, 26).

La séparation des mots est encore imparfaite. Pour la séparation des phrases, on a, pour les grandes pauses comme pour les petites, un point à mi-hauteur des lettres. Les phrases nouvelles commencent, soit par une lettre onciale, soit par une lettre minuscule agrandie (I, 34, 37; II, 15, 28, 29).

En plus de la minuscule, on trouve encore employées sur notre page trois autres sortes d'écritures: la capitalis quadrata, dans les deux premières lignes et comme initiales de chapitres; l'onciale, ligne 3—24 et dans la première ligne des chapitres de la seconde colonne (II, 7, 18, 45); la demi-onciale dans la première ligne des chapitres de la première colonne (I, 29, 43). — Les trois premières lignes de la première colonne et les initiales des chapitres (D et I), et les lettres onciales de la seconde colonne (II, 7, 18, 45), aussi bien que les chiffres en marge, sont écrits à l'encre rouge. Dans la grande initiale I, on se sert de couleur rouge, jaune, pourpre et d'autres encore.

### Incipit liber Geneseos.

In principio creavit Deus caelum et terram.  
5 Terra autem erat inanis et vacua, et tenebrae super faciem abyssi, et Spiritus Dei ferebatur super aquas.  
10 II Dixitque Deus: Fiat lux. Et facta est lux. Et vidit Deus lucem quod esset bona, et divisit Deus lucem a tenebris.  
15 Appellavitque lucem diem et tenebras noctem. Factumque est vespere et mane dies unus. Dixit quoque Deus:  
20 Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmamentum, divisitque aquas quae erant  
25 sub firmamento, ab his quae erant super firmamentum. Et factum est ita. Vocavitque Deus firmamentum caelum. Et factum est vespere et mane dies secundus.  
III Dixit vero Deus: Congregentur aquae quae sub caelo sunt, in locum unum, et appareat arida. Factumque est ita. Et vocavit Deus aridam terram, congregationesque aquarum appellavit maria. Et vidit Deus quod esset bonum. Et ait: Germinet terra herbam virentem et facientem semen, et lignum pomiferum faciens fructum iuxta genus suum, cuius semen in semetipso sit super terram. Et factum est ita. Et protulit terra herbam virentem et ferentem semen iuxta genus suum, lignumque faciens fructum  
40 et habens unumquodque semen secundum speciem suam. Et vidit Deus quod esset bonum. Factumque est vespere et mane dies tertius.  
III Dixit autem Deus: Fiant luminaria in firmamento caeli, ut dividant diem et noctem, et sint in signa et tempora et dies et annos, et luceant in firmamento caeli et illuminant terram. Et factum est ita. Fecitque Deus duo magna

luminaria: luminare maius, ut praeesset diei, et luminare minus, ut praeesset nocti, et stellis. Et posuit eas Deus in firmamento caeli, ut luceant super terram et praeesent diei ac nocti et dividerent lucem ac tenebras<sup>1)</sup>. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vespere et mane dies quartus<sup>2)</sup>.  
V Dixit etiam Deus: Producat aquae reptilia animae viventis et volatile super terram sub firmamento caeli. Creavitque Deus cetera grandia et omnem animam viventem atque motabilem, quam produxerant aquae in species suas, et omne volatile secundum genus suum. Et vidit Deus quod esset bonum. Benedixitque eis, dicens: Crescite et multiplicamini et replete aquas maris, avesque multiplicentur super terram. Et factum est vespere et mane dies quintus.  
VI Dixit quoque Deus: Producat terra animam viventem in genere suo, iumenta et reptilia et bestias terrae secundum species suas. Factumque est ita. Et fecit Deus bestias terrae iuxta species suas et iumenta et omne reptile terrae in genere suo. Et vidit Deus quod esset bonum. Et ait: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et praesit piscibus maris et volatilibus caeli et bestiis universeque creaturae omnique reptili quod movetur in terra. Et creavit Deus hominem ad imaginem suam, ad imaginem Dei creavit illum, masculinum et feminam creavit eos. Benedixitque illis Deus, et ait: Crescite et multiplicamini et replete terram, et subicite eam, et dominamini piscibus maris et volatilibus caeli et universis animantibus quae moventur super terram. Dixitque Deus: Ecce dedi vobis omnem herbam afferentem semen super terram, et universa ligna quae habent in semetipsis sementem generis sui, ut sint vobis in escam et cunctis animantibus terrae omnique volucris caeli et universis quae moventur in terra, et in quibus est anima vivens, ut habeant<sup>3)</sup> ad vescendum. Et factum est ita. Viditque Deus cuncta quae fecit, et erant valde bona. Et factum est vespere et mane dies sextus.  
45 VII Igitur perfecti sunt caeli terra<sup>4)</sup>, et omnis ornatus eorum. Complevitque Deus die septimo opus suum quod fecerat, et requievit die septimo ab omni<sup>5)</sup> opere quod pararat. Et benedixit diei septimo et sanctificavit illum, quia in ipso cessaverat ab

<sup>1)</sup> Correction de tenebris. <sup>2)</sup> quartus est écrit sur un grattage avec une encre plus pâle; il semble que ce mot soit du correcteur. <sup>3)</sup> Les lettres ant sont également écrites sur un grattage avec une encre plus pâle. <sup>4)</sup> Avant terra on trouve et ajouté par une autre main. <sup>5)</sup> Le copiste avait tout d'abord écrit omnib, puis il a changé b en o et relié o au mot suivant.